

Vincennes



Collombert

De Saïgon à Washington, le même combat

Manuel Bridier

Ce magnifique rassemblement n'est pas une cérémonie, c'est une étape dans l'unité des forces populaires françaises contre l'agression américaine au Vietnam, au Cambodge et au Laos, contre l'impérialisme dans le monde — unité incomplète encore mais qui s'étendra et se renforcera si nous y sommes résolus.

Nous tous, ici, savons bien que la guerre d'Indochine nous concerne directement. Nous savons bien que la cause des peuples colonisés pour conquérir une indépendance véritable est la même que celle des prolétaires des pays industriels contre l'exploitation capitaliste.

On ne peut rien contre la volonté d'un peuple

Par un symbole extraordinaire de l'histoire, le 8 mai 1945, noyé aujourd'hui dans le tricolore et les parades militaires, marque à la fois l'effondrement du fascisme et le début de la révolution coloniale avec le massacre de Sétif en Algérie. Tour à tour, de la Grèce à Madagascar, du Guatemala -au Vietnam, Français, Anglais ou Américains ont prétendu interdire aux peuples de se libérer, de choisir eux-mêmes les voies de leur développement.

Pour les Etats-Unis, fer de lance de l'impérialisme international il s'agissait de faire un exemple, au Vietnam afin de maintenir leur domination sur le sud-est asiatique, l'Amérique latine, l'Europe elle-même, par la démonstration de leur force. Grâce à l'héroïsme du peuple vietnamien ; grâce à l'appui fraternel qu'il a reçu du peuple soviétique, du peuple chinois et de tous les peuples du monde, l'exemple s'est retourné contre l'agresseur. Il a prouvé que le plus formidable appareil militaire du monde ne peut

rien contre la volonté d'un peuple en armes. Il a galvanisé la résistance des combattants d'Amérique latine, d'Afrique et jusqu'aux Etats-Unis eux-mêmes, celle du peuple noir, des étudiants et de tous ceux qui découvrent à travers l'absurdité de cette guerre l'absurdité du régime capitaliste lui-même. D'où l'escalade après les mensonges de la paix. D'où l'extension de la guerre à toute la péninsule indochinoise. D'où la menace permanente de l'impérialisme. D'où la nécessité d'une mobilisation accrue contre la guerre, mobilisation dont nos camarades américains, nous donnent l'exemple aujourd'hui.

Nous pensons quant à nous que cette mobilisation doit se dresser aussi en France contre le représentant le plus proche de l'impérialisme, c'est-à-dire notre propre gouvernement.

En finir avec les phrases à double sens

Schumann et Chaban-Delmas versent des larmes de crocodile sur les malheurs du Cambodge. Mais la France officielle mène au Tchad une guerre coloniale en modèle réduit. Mais la France officielle impose une domination policière et militaire aux peuples des Antilles, des Somalies, des Comores, de la Nouvelle Calédonie. Mais la France officielle, par son appartenance au Pacte Atlantique, est l'alliée, la complice objective des massacres au Vietnam.

C'est pourquoi, nous pensons qu'il faut exiger de notre gouvernement d'en finir avec les ambiguïtés et les phrases à double sens. Nous pensons qu'il faut exiger la dénonciation de l'agression américaine, le retrait de la France du Pacte Atlantique, la rupture avec la bande d'assassins du général Lon Nol, la reconnaissance du gou-

vernement révolutionnaire provisoire du Sud-Vietnam et du gouvernement royal khmer.

Une commune espérance

Parallèlement à l'indispensable soutien matériel, ce soutien politique sera notre modeste contribution à une lutte dont dépend aussi notre propre droit à nous libérer de nos oppresseurs.

De Hanoi à Saïgon, c'est le combat d'un même peuple contre le même ennemi, comme ce l'était hier, en France, au nord et au sud de la ligne de démarcation. C'est le combat pour l'unité, pour l'indépendance, pour l'abolition de l'exploitation coloniale et de l'exploitation capitaliste.

Dans une telle guerre, il n'y a pas d'autre issue que la victoire populaire. Le droit à la liberté ne se marchande pas. C'est pourquoi nous exigeons le retrait immédiat, total, inconditionnel du Vietnam et de toute l'Indochine des forces américaines et de leurs alliés ! C'est pourquoi nous combattons aux côtés du peuple vietnamien, aux côtés des forces progressistes américaines, avec les moyens qui sont les nôtres,

pour la réalisation de notre commune espé-



Collombert

rance, qui est la même, indissoluble, sous les trois noms qu'on lui donne : la paix, la victoire, le socialisme